

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	45 fr.
6 mois	85 fr.
1 an	160 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	55 fr.
6 mois	100 fr.
1 an	190 fr.
Compte chèque postale : Lille 67	

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 21, rue Grand-Couronné, Tél. 27.33.  
 TOURCOING - 21, rue Grand-Couronné, Tél. 67.  
 LILLE - 10, rue Faidherbe, Tél. 25.11.  
 PARIS - 21, boulevard Poissonnière, Tél. Provence 17.54.  
 BRUXELLES - 10, rue de la Station, Tél. 1.44.  
**AGENTS DIRECTEURS :**  
 Jean Robens  
 Albert Robens  
 Madame Albert Robens



Au ministère du travail, à Paris, comme nous l'avons relaté, s'est tenu, sous la présidence de M. Hubert Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail, et du docteur Grasset, secrétaire d'Etat à la santé publique, la première réunion de la commission de travail de l'ordre des médecins. (Ph. BelgaPress.)

### LA GUERRE A L'EST

## Dans le secteur central la contre-attaque allemande se développe vigoureusement

### La Wehrmacht enlève de nombreuses positions et coupe l'ennemi de ses arrières

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 9 DÉCEMBRE. — Le haut commandement allemand communique :**

De nouvelles tentatives effectuées par les Soviétiques en vue de percer les lignes allemandes dans le Caucase oriental et dans la région de la Volga et du Don ont échoué mardi, tout comme les jours précédents. L'adversaire a subi de graves pertes.

Des attaques déclenchées par l'infanterie et les effectifs blindés russes ont donné lieu, entre la Volga et le Don, à des combats particulièrement acharnés dont nos troupes sont sorties victorieuses. Des prisonniers ont été faits, du butin capturé, et 54 chars d'assaut ont été détruits.

Dans la grande bande du Don, des escadrons de chars blindés allemands ont délogé l'ennemi de ses positions, en contre-attaque, et détruit 46 chars soviétiques sans qu'aucune perte d'engins blindés ait enregistré du côté allemand.

Sur le front du Don, des forces aériennes allemandes, italiennes et hongroises ont harcelé des contingents ennemis en marche, ainsi que des aéronefs de troupes.

Dans le secteur central, la contre-attaque allemande se poursuit vigoureusement, tandis que les opérations de grand style déclenchées par les Russes ont sensiblement diminué de force. Au cours de cette action, de nombreuses localités ont été conquises en collaboration avec des avions de combat et des Stukas. Des positions ennemies ont été enlevées et l'adversaire a été coupé de ses communications avec l'arrière. Dans cette région l'ennemi a perdu 16 avions au cours de violents combats aériens.

Au sud du lac Ilmen, l'ennemi a déclenché des attaques de faible envergure. Des chars prêts à entrer en action ont été dispersés.

Quelques bombardiers anglais isolés ont opéré des raids de harcèlement contre le Nord-Ouest de l'Allemagne. Cinq des avions assaillants ont été abattus au-dessus de l'Océan de la France et deux autres au large de la côte sud-est de l'Angleterre.

Berlin, 9 décembre. — Au cours d'une vaste opération de nettoyage entreprise contre les bandes de partisans bolchevistes, du 4 novembre au 2 décembre, dans le secteur central, les troupes allemandes ont encerclé et mis hors de combat 922 bandits, terror de la population. Quinze camps ont été découverts où se retranchaient les bandits pendant l'hiver.

Dans le secteur central et dans la grande boucle du Don, des bataillons et des positions de campagne, ainsi que des transports de ravitaillement russe, ont été pilonnés efficacement par la Luftwaffe.

Mardi, l'ennemi a perdu 62 avions. Neuf appareils allemands ne sont pas rentrés à leur base.

**Rentrant de Paris, M. Laval a conféré avec le Maréchal**

Vichy, 9 décembre. — Entré de Paris, le président Laval s'est rendu auprès du maréchal Pétain, avec qui il a conféré. Il a ensuite reçu M. Krug von Nidda, conseiller général d'Allemagne, puis M. François Pietri, ambassadeur de France à Madrid.

**Le saint Père exprime sa sympathie aux Milanais**

Rome, 9 décembre. — S. S. Pie XII a reçu à son audience de mercredi plus de 2.000 personnes, dont près de 400 couples de jeunes mariés. Il a reçu aussi un groupe de blessés, et de nombreux officiers et soldats italiens.

Autre part, Sa Sainteté a adressé au cardinal-archevêque de Milan une lettre dans laquelle il lui exprime sa profonde douleur pour les épreuves que la population milanaise a traversées ces derniers jours.

**La démobilitation de l'armée d'Armistice**

Vichy. — Les centres de libération déjà existants ont reçu toutes les instructions nécessaires pour renvoyer dans leurs foyers les militaires démobilisés de l'Armistice. Les libérés peuvent conserver leur linge de corps, ils touchent leur prêt, un complet civil, des chaussures et un baret. Ceux qui émanent présentement sous les drapeaux de la série B, à la prime de démobilitation de 1.000 francs.

**Les primes de la Loterie nationale**

Tous les numéros de la 22<sup>e</sup> tranche se terminant par 424 gagnent 400 francs.

Les prochaines distributions de primes auront lieu les 15, 18 et 21 décembre.

## Tour de passe-passe

Les événements qui se déroulent sous nos yeux depuis quelques semaines seraient-ils tous cuirassés de scepticisme. Pourtant nous ne pouvons maîtriser notre étonnement lorsque nous considérons l'étrange combat qui se livre dans le panier de crabes de la diplomatie entre les porteurs de Darian et les éléments gaullistes.

Il paraît inconcevable que les champions de la « France libre », au mépris des intérêts de l'Empire qu'ils ont la prétention de défendre, puissent ainsi se donner en spectacle à leurs associés et à leurs adversaires !

Lorsque cette rivalité commença à se faire jour, les adeptes que les Anglo-Saxons comptent encore en France se manifestèrent par un franc refus de la situation allait rapidement s'éclaircir et que, grâce à une intervention énergique de M. Churchill et Roosevelt, nos aspirations libérales et à une étonnante reconnaissance.

Cette espérance a été déçue, comme tant d'autres. Il semble plutôt que les dirigeants de Londres et de Washington dévouent, désormais, un plaisir malin à empêcher la politique qui oppose les héros de notre « indépendance ». Au lieu de l'inviter au calme et au silence, on permet à M. de Gaulle de clamer son indignation au micro, et au même instant, M. Darian obtient des autorités américaines la permission d'incarner des gaullistes notaires.

La complaisance avec laquelle les Etats-Unis et l'Angleterre cultivent cette incohérence s'explique malheureusement trop bien. Plus la situation devient confuse, plus le sort de notre empire s'aggrave, critique, car ce qu'il s'agit d'établir à l'heure actuelle, c'est précisément que les Français sont incapables de se gouverner.

Lorsque l'impulsivité politique de Darian et celle de de Gaulle seront notoirement établies, les deux personnes seront enfin mis en demeure de cesser leur activité et d'une commission anglo-américaine, et dans la propre intérêt de la France, sera chargée d'administrer nos possessions.

Le tour de passe-passe sera-t-il joué ?

## DANS L'ATLANTIQUE

# 15 CARGOS OU TRANSPORTS DE TROUPES jaugant 108.000 tonnes COULÉS PAR LES SOUS-MARINS ALLEMANDS

## La perte du "CERAMIC", l'un des paquebots disparus, a entraîné celle d'un régiment

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 9 DÉCEMBRE. — Le haut commandement allemand communique :**

Poursuivant inlassablement leur lutte contre la navigation ennemie, des sous-marins allemands ont coulé, dans l'Atlantique central et septentrional, 15 nouveaux navires jaugant globalement 108.000 tonnes. Deux autres bâtiments, ainsi qu'un destroyer appartenant à l'escorte du convoi ont été torpillés.

Au cours de ces opérations, le service de ravitaillement ennemi pour l'Afrique du Nord a été gravement atteint.

Parfois les navires, comme le paquebot britannique « Ceramic » de 12.112 tonnes, qui faisait route comme transport de troupes pour l'Afrique du Nord, ammenant plus de 3.000 hommes et des milliers de tonnes de matériel, ont été touchés par les torpilles des sous-marins allemands, de sorte qu'ils ont été victimes de la mer houleuse. Il faut compter avec des pertes élevées en hommes. Dans le même convoi, l'adversaire a perdu trois autres navires chargés de matériel de guerre.

Une perte sensible

Les trois navires ennemis chargés de matériel de guerre étaient les suivants :

Le cargo « Wallend », de 3.157 tonnes, en route pour Freetown avec une cargaison d'aviation et de pièces d'avions ; le vapeur « Stanley », de 5.126 tonnes, transportant notamment de la dynamite ; le vapeur « Bebbot », de 4.977 tonnes coulé alors qu'il se dirigeait vers la Trinidad. Sa cargaison se composait de cuir, de grès et d'huile de palme. Parmi les navires coulés dans l'Atlantique-Nord se trouvait un pétrolier de 8.000 tonnes.

La disparition d'un bâtiment de l'importance du « Ceramic », aménagé en transport de troupes, équivalait à la perte d'un régiment. Ce bâtiment avait, en effet, à son bord un effectif d'environ 3.000 hommes et, étant donné l'état de la mer, peu d'entre eux ont pu être sauvés.

Trois moniteurs détruits

Amsterdam, 9 décembre. — L'ambassadeur anglais a annoncé que lors d'un incendie le 5 décembre, à Lagos (Niger), trois moniteurs avaient été détruits.

Aucun convoi ne peut plus toucher Mourmansk

Berlin, 9 décembre. — Le D.N.B. apprend que depuis septembre dernier, à part trois cargos, aucun convoi venant d'Angleterre n'est plus arrivé à Mourmansk. Ces trois cargos se trouvent toujours à l'ancre dans les darses. Leurs capitaines, en effet, n'osent plus se risquer dans les régions contrôlées par les bombardiers allemands, d'autant plus qu'ils ne peuvent compter sur aucune escorte de protection, les quelques destroyers soviétiques qui assurent la garde de ces régions maritimes se trouvant tous hors de service et les navires de guerre anglais ne croisant plus dans la mer de Barents.

Une « lourde tâche »

Amsterdam, 9 décembre. — Le commentateur Tabori Mosi a fait de l'annonce du D.N.B. un exposé sur le danger sous-marin. Il a dit notamment :

« Si les Anglo-Saxons arrivent à prendre le contrôle des mers, cela signifierait pour eux la défaite. Ce sera une très lourde tâche que d'empêcher les Allemands de troubler les routes de ravitaillement britanniques ».

Inquiétude en Afrique du Sud

Genève, 9 décembre. — Le « Daily Mail » apprend de Johannesburg que le nombre des navires coulés dans le canal de Mozambique a provoqué une grande inquiétude en Afrique du Sud. Le tonnage coulé est en effet en constante augmentation.

Les succès de la marine japonaise en un an dans les eaux chinoises

Shanghai, 9 décembre. — Le haut commandement de la marine japonaise annonce que dans les eaux chinoises, depuis le 8 décembre 1941, 308 navires ennemis ont été coulés et 1.072 capturés. En outre, 9.133 soldats ennemis ont été tués et 2.184 fait prisonniers.



Le transport de troncs de sapins par des tracteurs à chenilles permet de construire des forêts sur le front russe, en vue de l'hiver. (Ph. Spho.)

## L'ESPAGNE se félicite du discours de son chef

Madrid, 9 décembre. — Toute l'Espagne commente avec enthousiasme le grand discours que le général Franco a prononcé devant le Conseil national de la Phalange. La résolution avec laquelle le chef de l'Etat espagnol a été prononcé sur la nécessité d'un ordre nouveau et les principes de la révolution nationale syndicaliste, est particulièrement soulignée par tous les journaux.

Dans les milieux politiques espagnols on ne craint pas de qualifier de sensationnel le discours du général Franco, car celui-ci, dit-on, malgré l'extension du conflit mondial jusqu'aux frontières de l'Espagne et malgré le danger qui pourrait en résulter pour son pays, n'a fait aucun mystère de l'identité qui unit le pays aux puissances de l'Axe et a prédit la décadence du libéralisme démocratique.

## La question du retour à Paris du gouvernement

Paris, 9 décembre. — Un représentant des « Nouveaux Temps » a été reçu par M. Trochu, président du conseil municipal de Paris, qui lui a fait part de la longue et amicale audience que le maréchal Pétain lui avait accordée à Vichy.

« J'ai passé, a-t-il déclaré notamment, une journée entière auprès du Maréchal. »

« Sans doute, les événements récents l'ont profondément affecté. Mais ceux-ci sont loin de l'avoir abattu. Au contraire, son esprit s'est pour ainsi dire avivé par la complexité même des problèmes qu'il a dû résoudre. »

« M. Trochu, ancien directeur de la presse, a alors demandé au journaliste M. Trochu, que le Maréchal envisage de revenir à Paris ? »

« Non seulement, a répondu le président, le Maréchal n'est pas hostile à ce retour, mais il le souhaite de tout son cœur. Il y est prêt. »

## UNE ÉCONOMIE EUROPÉENNE UNIQUE

**Un exposé du Dr Landfried**

A l'occasion d'un congrès de l'Institut de l'économie, le secrétaire d'Etat du ministère de l'Agriculture et du Reich, Dr Landfried, a abordé le thème de la « destinée économique de l'Europe continentale pendant toute la guerre ». Il déclara que tous les états européens devaient comprendre quelles seraient les suites d'un ordre nouveau anglo-américano-bolcheviste en Europe.

Il insistait sur le fait que tout devait être entrepris aujourd'hui pour que l'Europe continentale soit préservée de l'indépendance économique absolue, ce qui ne veut nullement dire qu'on renonce à l'avenir à l'importation.

L'approvisionnement en vivres est maintenant au premier plan. Etant donné l'occupation des régions de l'Est, le ravitaillement peut être assuré de plus en plus en Europe. Ainsi toute tentative de blocus échouera à l'avenir.

Le secrétaire d'Etat précisait que dans le Grand-Reich, la production de charbon et de fer était absolument suffisante.

D'autre part, la guerre a donné de grandes possibilités à l'industrie des matières premières, ce qui assurera à différentes branches industrielles une nouvelle production pour les temps de paix.

L'orateur conclut en affirmant qu'après cette guerre, il n'y aurait plus de problèmes économiques nationaux sur le continent européen, mais simplement une économie européenne.

## Les prisonniers français reconnus inaptes au service militaire seront rapatriés

Conformément aux dispositions des articles 88 et 89 de la convention internationale de Genève, les autorités allemandes et françaises se sont mises d'accord pour rapatrier les prisonniers de guerre français blessés ou malades, qui ont été reconnus inaptes au service militaire pour au moins un an.



Des estafettes motocyclistes jettent un bref regard sur la carte avant de reprendre leur route, le long de la côte d'Azur. (Ph. BelgaPress.)

## De violents combats se poursuivent en Tunisie

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 9 DÉCEMBRE. — Le haut commandement allemand communique :**

Sur l'ensemble du front d'Afrique du Nord, la journée de mardi n'a été marquée que par une activité de combat locale. Au nord-ouest de Benghazi, un cargo britannique de gros tonnage a été endommagé par des bombes. Des chasseurs allemands ont abattu quatre appareils de chasse anglais. Un de nos avions est manquant.

Rome, 9 décembre. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

Sur le front de Cyrénaïque, des batteries et des concentrations de troupes ennemies ont été efficacement bombardées. Des chasseurs allemands ont détruit, en combat aérien, quatre appareils ennemis.

En Tunisie, les opérations terrestres et aériennes ont été entravées par les incendies.

La nuit dernière, des avions ennemis ont effectué une violente attaque contre Tunis. Ils ont causé des dégâts considérables, principalement à des édifices situés dans le centre de la ville, entre autres à l'Université et à un hôpital. On ignore encore le nombre des victimes. Un avion, touché par le tir de la D.C.A., s'est écrasé au sol sur le Corps Vinsigali, à l'intérieur de la ville. Les sept hommes de l'équipage ont péri.

Vichy, 9 décembre. — Selon des nouvelles de sources britanniques, de violents combats se poursuivent en Tunisie. Les mêmes dépêches soulignent que les forces du général Anderson sont toujours sur la défensive et ne se trouvent pas en état de neutraliser l'avantage que possèdent les Germaino-Italiens et qui consiste dans leurs lignes de communications plus étendues et dans leur puissance aérienne.

C'est pourquoi les observateurs américains craignent de voir le général von Neuhring poursuivre son avance à la suite des succès qu'il a obtenus à Tabourat, d'autant plus que les forces du général Anderson ne paraissent pas en état, pour le moment, de reprendre leurs attaques.

« Ainsi, déclare le correspondant de l'« United Press », la position de la première armée britannique est sans aucun doute mauvaise. Sur terre, les Anglo-Américains doivent s'attendre à subir la pression constante des troupes allemandes et italiennes. Des pilotes Anglo-Américains se voient forcés de s'occuper les pertes de chars, de canons et d'hommes qui leur seront infligées par les attaques à basse altitude des avions de l'Axe. »

## Une déclaration de M. de Brinon

# L'armée française d'Afrique était prête à faire son devoir

### CE SONT SES CHEFS QUI ONT TRAHI

Paris, 9 décembre. — M. l'ambassadeur de Brinon a reçu la presse accréditée et lui a fait les déclarations suivantes concernant la régression vers Rabat. Très rapidement, le groupe d'escadrons mécanisés de ce régiment fut engagé contre les chars américains. Il ne pouvait, pour la part, mettre en ligne qu'une trentaine de chars de vieux modèles et dépareillés. Cependant, en quelques heures, les « emparlements » de quatre pièces antichars américaines avec leurs munitions, qui étaient aussitôt retournées contre les assaillants, tandis que nos vieux chars, faisant de leur mieux, détruisaient à très courte distance de puissants blindés américains. Dans la soirée du 2 novembre, les pertes de ce régiment d'élite étaient très lourdes. Les survivants avaient beaucoup à souffrir des tirs d'artillerie des batteries de guerre, réglés par l'aviation assaillante, qui possédait l'absolue maîtrise de l'air.

Les réserves mises en mouvement dans la nuit du 8 au 9 mars ont été beaucoup de résolution au combat, quand l'ordre de cesser la résistance et de regagner les casernes leur parvint. En même temps, l'escadre légère du Maroc, qui s'était battue dans des conditions d'extrême dénuement, avait de lourdes pertes : cinq sous-marins avaient été coulés dans le port de Casablanca avant d'avoir pu en sortir.

Les bateaux légers de surface et le « Primauguet » avaient tous été très grièvement endommagés par la puissante flûte de guerre anglo-américaine qui protégeait le débarquement et le « Jean-Bart » qui avait reçu plusieurs bombes d'avion et un obus de marine de 400, continuait cependant de tirer jusqu'au moment où il fut matériellement hors d'état de poursuivre sa résistance. En outre, dans le port, un certain nombre de bateaux de commerce, notamment deux paquebots qui ramenaient en France des familles de femmes et enfants remplis de Dakar — avaient été coulés, ce qui ajoutait au désordre.

Dans le port même, une centaine de navires et 5 à 600 blessés furent pris en sécurité, parce qu'ils avaient échappé à la violence de l'attaque anglo-américaine.

En Algérie, d'où les renseignements sont encore rares, il est établi que les réserves ne furent pas engagées, parce qu'elles n'avaient pas fait mouvement elles avaient reçu l'ordre de demeurer dans les casernes. Pourtant, de petits groupes héroïques s'échappèrent à résister. Ce renseignement fragmentaire, indigne de la confiance des chefs d'unité et des troupes étaient prêts à faire, même dans des conditions très difficiles par manque de moyens puissants et de matériel approprié que tout le monde connaissait, tout leur devoir.

**Les gouvernements fantômes de Londres se préoccupent de cas Darian...**

Genève, 9 décembre. — Le « Times » de Londres, écrit que l'affaire Darian a fait déjà l'objet de conversations entre les représentants des gouvernements fantômes de Londres. Il y aurait notamment été décidé que l'ensemble de la question Darian serait de nouveau mise sur le tapis lors de la prochaine entrevue que M. Eden doit avoir avec les ministres des affaires étrangères de ces différents « gouvernements ».

**...qui est critiqué par certains journaux nord-américains**

Stockholm, 9 décembre. — L'ambassadeur Darian est l'objet de critiques acerbes de certains journaux nord-américains.

« Le New-York Herald Tribune » écrit qu'« il est de la plus haute importance d'assurer les alliés des Etats-Unis que l'existence de ce politicien sans principes a provoqué une vague de malaise dans nombre de milieux de l'Amérique du Nord. »

**La flotte française de Dakar va être livrée aux Anglais**

Genève, 9 décembre. — Au manifeste de Londres :

« L'accord important intervenu entre le général Eisenhower et le gouverneur général Boisson en ce qui concerne l'Afrique Occidentale française est favorablement accueilli à Londres. On apprend à ce propos que les Etats-Unis ont accepté de consacrer une mission à Dakar en vue de procéder à la reprise des navires de guerre français qui y sont restés. »